

Camp Cœurs Vaillants "Les Isgles"

Vallée du Rieumajou
Saint-Lary H.P.

(Adresse)

Journal Hebdomadaire

N° I

Abt: IO.

C'est sous un soleil ardent que nous vous envoyons ce premier message de joie! Du haut de nos 1400m., salut à tous! Nous voudrions pouvoir mettre sous vos yeux le luxe de lumière et de couleurs qui nous éblouissent. Un film le rendrait mal: cet immense plateau est recouvert d'une herbe courte et drue, agréable aux pieds nus, comme un velours disséminés çà et là, les pins nous abritent et projettent un relief équilibrant. Leur contemplation est un vrai repos. De toutes parts, les cimes nous dominent, leurs flancs recouverts de forêts comme pour soulever le regard jusqu'à l'imposante masse rocheuse des 3035m. du Batoua, strié des coulées blanches des neiges éternelles. Telle est la brillance du site: vous trouvez toutes les gammes des verts, sous un bleu intense, parsemé de blanc.

Voilà le lieu dans toute sa beauté naturelle qui accueille les 120 garçons privilégiés qui l'habitent. C'est là qu'ils ont bâti leur village. Depuis le 29 juin, sous la direction de Chef Léandre, toute une puissante équipe y a travaillé, avec le concours indispensable de "Jea-Mic" dont les 13 chevaux ont tracté "comme une montre", travail abondamment arrosé, d'autant plus dur, mais dont la réussite est la récompense. Mais le 5 juillet, comme le 6, nous les véhicules étaient chargés de soleil, à en craquer. Voilà pourquoi, depuis, il ne nous a plus quitté, sauf pour laisser passer la pompe d'arrosage des orages (4) allant de 5 minutes à 3/4 d'heure, assurant du moins en permanence une température très favorable. Seulement la première nuit quelques-uns ont eu froid; cela, dû, non à la fraîcheur mais au saut (non pré-rilleux) que nous avons fait jusqu'à 1400m.

Et chaque jour a apporté un peu plus d'équilibre, en sorte que l'adaptation, pleinement terminée a permis très vite de nombreuses activités.

D'abord, chacune des 15 équipes s'est organisée avec les multiples astuces dont le confort rustique assure la joie de ces montagnards pour un mois. En un jour, deux barrages ont été dressés, réussissant à dompter le courant du gave qui nous berce du bruit de ses flots; un sensationnel pont de corde a été jeté d'une rive à l'autre, (charge limite 0.3 tonne) d'habiles équilibristes le traversent en moins de cinq minutes; ne soyez pas inquiets, c'est de toute sécurité. D'autres projets sont à l'étude: nous disposons d'une armée d'excellents techniciens, et la somme d'intelligence des entraîneurs et de leurs moniteurs dépassent sensiblement la charge maxima de leur première réalisation. Quel espoir pour l'avenir!

Puissance confiée par Dieu, la joie de l'homme, c'est de créer. C'est aussi de découvrir! Ce qui n'a pas manqué. Bien sûr, la splendeur de la montagne d'abord, avec ses richesses particulières, mais on trouve

toujours du nouveau. Il y en a qui ont du flair, comme certains pour les truffes: un garçon apporte un beau cep, le pied plus gros que le poing; c'est le coup d'envoi; une équipe suit, et puis une autre; depuis, c'est un vrai plaisir, aux moments libres, en une demi-heure, on rapporte son plat, tous plus frais les uns que les autres; c'est ici la pleine période, et il y a de quoi! On se régale, après un contrôle sévère de Mr l'Abbé.

Dimanche, tout d'un coup, grand escorte à un sac de sport que l'un d'a attrappé un écureuil!!! Bien maqu'un écureuil. Il faut pourtant se rendre à l'évidence: on cherche partout une caisse pour le libérer de sa maîtrise. vraiment, ce roi de la petits d'hommes pourtant bouillant bientôt la clé du mystère: il s'agit le garçon a attrappé l'écureuil branches, incapable de se délivrer peine remis à l'espace, il ne lui la cime de l'arbre le plus proche.

Décidément c'est la série des a faire capturer; 2e photo rare garçons ne ressemblent pas! fois sous la forme d'un grand ardents (les 6 équipes des plus bonnes choses; qu'il s'agit de rapporter: c'est facile: champignons, fraises, poissons, un objet d'art naturel est trouvé, jusqu'au bouquet tri d'art, notamment une tête d'éléphant, de pins. De cette course effr Notre-Dame et St Martin. Hourra

Et les activités continuent. Marco, qu'il n'a pas résisté à bard) "Nous avons fait un radeau

Je l'ai essayé dans l'eau glacée
Il a coulé
Je me suis mouillé
J'étais glacé
Je m'y fais

Et pendant ce temps, voici à la joie la plus vive: leur cessé de redire combien ces camps leur amitié, ils découvrent des ils s'ouvrent à la liberté, ils à leurs aspirations, et quoi de vous raventer eux-mêmes dans le prochain N° Sachez seulement qu'ils en des régions fort belles après avoir au mes.

Les appétits semblent ouverts, et beefsteak, frites ne font que fleurir pa ys, et tout ce qu'on veut! de l'autre soir, où l'on que matin, après une nuit bien reposante sous cette tente, au pied de ce mât qui symbolise notre but dans ce camp: nous élever sans cesse pour rayonner notre rassemblement crée entre nous ce lien d'unité que nous voulons plus parfait, pour mieux vivre en frères.

Et maintenant, en attendant -peut-être- la visite de certains d'entre vous (vous êtes tous invités, ...mais ne venez pas tous...), nous vous souhaitons un bon 14 juillet, et comme à nous, beaucoup de joie dans vos cœurs! UNIS!

branle-bas: une nuée de garçons font entr'eux tient fortement serré: "il lin sera celui qui sera plus malin bp petite prison; on a grand mal à le liberté n'est pas à l'aise parmi les du désir d'une même liberté. On a au contraire d'un véritable sauvetage pendu par la queue coincée entre deux .Peut-être verrez-vous sa photo. A fallut pas 10 secondes pour atteindre où il bondit, rapide comme l'éclair.

animaux rares: au tour d'un loir de se charmante petite bête, à laquelle ces Et les découvertes continuent, cette jeux passionnant qui a captivé tous les jeunes) La Montagne produit de belles et de la montagne. Course ultra-rapide: tout colaire, avec quelques petites beautés en tronc d'arbre; un caniche en pigme nées sortent vainqueurs les équipes

Vous citerai-je ce petit poème de écrire après son exploit, (futur Bom-

Je plonge,
Plouf

Je ne m'y plais plus
Je sors

J'ai aimé ça

(Marco, de l'Equipe Leclerc)

que les 9 Equipes d'Entraîneurs sont Ier petit camp se prépare. Ils n'ont leur tienne à cœur: ils y scellent nouveautés, ils partent à l'aventure, s'organisent eux-mêmes; tout correspond plus passionnant; ils auront de quoi plus passionnant; ils auront de quoi passage visité les travaux des hommes.

déjà nos nourricières font merveille crèmes du soir, fromages du Joie aussi dans cette veillée a bien ri et chanté. Et cha-

RIOUMAJOU

63

Journal du Camp
des Coeurs Vaillants
"Les Isgles"

se, comme celle du climat. Nous
a une grande beauté dans cette puissance indomptée; ils sont aussi la condi-
tion de nos abondantes moissons de ces magnifiques cepS découverts au
cours de nos escapades, tous meilleurs les uns que les autres.

Le 14 Juillet, sous un ciel sans nuage a été placé sous le signe de l'Unité.
Un lever de couleur impeccable a mis la France en honneur, La Messe a souli-
gné vigoureusement l'Unité du Peuple de Dieu, au dessus des frontières, dont
la Loi est l'amitié fraternelle, base de la Paix. Dans ce sens, nous avons de-
mandé au Seigneur que chacun de nous s'accepte mieux, et nous
avons prié aussi pour celle qui il y a un an était rappélée
par le Seigneur, après s'être dévouée pour nous dans nos camps
Mme Odette. Le repas se devait d'être aussi solennel,
parce que là encore, tout rassemblement fraternel est signe d'u-
nité. Certaines photos vous montreront que les garçons ont le
sens de l'art lorsqu'ils se mettent à découvrir. Ces très belles
décorations ont excité leur appétit, et heureusement! Nous vous
attendions pour prendre part à notre banquet, et merci à ceux
qui étaient là; savourez notre menu :

- Radis roses aux queues vertes
- Poulets de grain rôtis
- Quelques feuilles
- Fruits variés
- Café

Un fougueux Hourrah a clôturé ce repas
en l'honneur du travail si réussi des
Pâtissier Jean, qui d'un seul coup a
Le tout fut sensationnel, et surtout
été un véritable concours de couleurs
remarquableme nt organisée et réussie
elle-même symbole d'Unité. Le panneau
exergue: "14 Juillet, Victoire de l'Unité - Tous Unis, c'est notre devise"
Le soir un magnifique feu de camp rassembla tous le monde avec pour thème:
"Enfants de tous pays". Chaque équipe illustrant tel ou tel pays nous fis
faire un agréable tour du monde: costumes, chansons, musiques folkloriques
tout y était; ravivé par la flamme de deux grands feux, symbole de vie et
d'unité.

Une journée de repos "relatif" et sans perdre detemps les "Ardents" foncent
vers l'Espagne. Le voyage s'effectue au milieu de chants et à 10 heures nous
passons en Espagne. A Bosost après un repas typiquement espagnol, c'est le
pillage catégorique des magasins de souvenirs. Nous devons, déjà, penser
au retour c'est la tentation que nous arrivons au Rioumajou.

Nos excuses pour le retard de pa-
rution, dû au surcroit d'activités.
La température (des coeurs) est en haus-
se, comme celle du climat. Nous
allons bientôt regretter les crages: il y
a une grande beauté dans cette puissance indomptée; ils sont aussi la condi-
tion de nos abondantes moissons de ces magnifiques cepS découverts au
cours de nos escapades, tous meilleurs les uns que les autres.



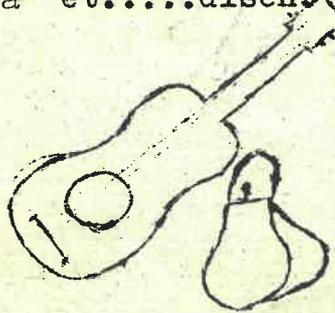
- (communiqué par Radio-Cuisine)
- Mousse de pâté (cornichons)
 - Pommes Frites (maison) tentes)
 - Tartes aux Abricots
 - Vin (Cote de Rioumajou)
 - Cigarettes "fumée bleue"

friteuses, rôtisseries, et du Maître
réussi ses 50 tartes (une pour 4 !)
ambiance du jour. L'après-midi a
dans une grande soirée costumée,
par la puissante équipe des moniteurs
central du camp pouvait porter, en
- Tous Unis, c'est notre devise"
Le soir un magnifique feu de camp rassembla tous le monde avec pour thème:
"Enfants de tous pays". Chaque équipe illustrant tel ou tel pays nous fis
faire un agréable tour du monde: costumes, chansons, musiques folkloriques
tout y était; ravivé par la flamme de deux grands feux, symbole de vie et
d'unité.

Une journée de repos "relatif" et sans perdre detemps les "Ardents" foncent
vers l'Espagne. Le voyage s'effectue au milieu de chants et à 10 heures nous
passons en Espagne. A Bosost après un repas typiquement espagnol, c'est le
pillage catégorique des magasins de souvenirs. Nous devons, déjà, penser
au retour c'est la tentation que nous arrivons au Rioumajou.

17 Juillet: départ en Espagne des Entraîneurs.

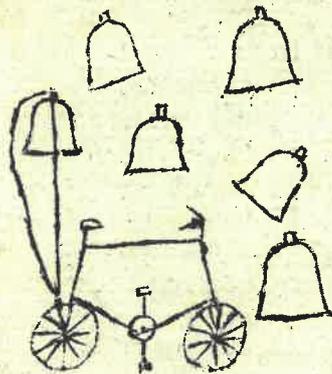
Nous avons fait un beau voyage.....oui, tout y était...variété, pittoresque, ambiance. Un arrêt en Viella nous permis de nous restaurer royalement- si l'on peut dire - puisque notre repas eut lieu devant la Mairie de la ville où le roi Alfonso XIII prononça une allocution lors de l'inauguration du tunnel qui relie cette ville à Pont de Suert (tunnel long de 5 Km.). Un arrêt à Pont de Suert pour laisser souffler le car qui commence à dire "J'en peux plus..." et permettre aux dirigeants de se désaltérer, nous permet d'admirer la remarquable église moderne, édifice construit par les deux célèbres architectes espagnols "Toroja" et "Mijare". Le soir nous plantons nos tentes à Pobla de Segur, petite ville sympathique, qui comme l'an passé nous accueille près de sa centrale électrique. Au menu ce soir: "paella", le plat national espagnol. Les appétits sont bons: il est 22 heures 30, heure normale du souper en Espagne. Une petite sortie en ville nous permet d'apprécier le "Pobla de Segur by night" ainsi que quelques spécialités espagnoles: "quaranta y tres", "horchata" et.....disent certains..."menthe à l'eau". Toujours courageux notre vieux car nous conduit, le lendemain matin jusqu'à Tremp. Nous traversons de pittoresques villages accrochés à flanc de colline, villages qui font l'admiration de tous. A Tremp, nous visitons une église au style un peu trop chargé à notre goût. Puis c'est le départ vers Sort où nous devons passer la nuit. Devant l'insistance de la troupe Christian arrête la car près d'un lac et tous les canards - pas dans le car cette fois..!- s'en donnent à coeur joie. Nous traversons ensuite les gorges de



"Collegats", paysage fantastique de roches rouges qui montent jusqu'au ciel nous rappelant à la fois les cañon du Far-West et les gorges du Tarn.

A Gerida de la sal, nous admirons les marais salants où on fait évaporer dans un grand bassin l'eau qui provient d'une source salée. C'est la principale ressource de la population. Nous nous installons ici pour notre déjeuner, et, l'équipe St Michel nous prépare un succulent repas. Nous sommes juste à côté d'un ancien cimetière: une visite s'impose. C'est ainsi que nous découvrons les

cloches et en profitons pour sonner l'Angélus - Il est 14 H. 30 ...!- Les cloches fonctionnent à l'aide d'une bicyclette et je vous assure bien que nous en donnons à coeur joie pour pédaler. Le curé de la paroisse, affolé, accourt, et pousse de grands cris. Finalement nous retrouvons tous dans l'église et interprétons un magnifique canon qui en "bouche un coin" à notre curé et le rend tout à fait aimable. Nous "discutons" un moment avec lui et déguerpissons après avoir semé un peu de panique en direction de Sort où nous établissons notre camp sur le terrain de foot. Le soir, nous décidons de réveiller un peu cette ville endormie malgré ce jour de fête - C'est le 18 Juillet, fête nationale pour l'Espagne.- et parcourons toute la ville en

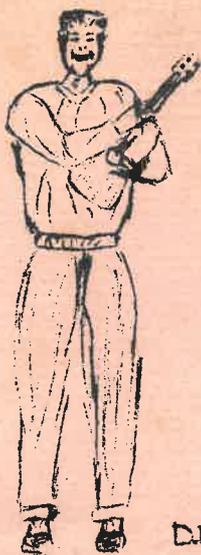


criant plus qu'en chantant, ce qui nous permet d'ailleurs quelques contacts avec la population(!!!...!). Le lendemain le car repart vers la frontière. Et, à l'arrivée à Lés tous le monde éprouve un petit pincement au coeur en se demandant si son paquet de cigarettes ou sa bouteille d'anis est bien cachée. Peur qui fut bientôt soulagée car les douaniers ne sont même pas montés dans le car. Le soir, c'est l'arrivée au camp, arrivée un peu trop bruyante au gré de certains.

Un voyage formidable, des équipes qui ont marché comme ça...!

Bref, une sortie du tonnerre que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

dans ce pays de dictature. Mais l'Espagne, peu industrialisée, donc pauvre, manque de cadre, ce qui explique le retard de l'organisation scolaire; de plus, les espagnols préfèrent que leurs enfants rapportent de l'argent, les allocations familiales étant pratiquement inexistantes.



D.B.

Si vous allez en Espagne, l'Espagnol type se présentera à vous sous l'aspect suivant: il sera grand et sec, avec des mains fines et allongées, le teint hâlé, la chevelure d'un brun foncé, les yeux sombres et étincelants.

Les espagnols sont de grands catholiques; le nombre de prêtres est très importants et ils sont respectés. Cependant on est étonné de voir avec quelle rapidité ils disent la messe dans ces églises généralement très vieilles (celle de Bosost est du type roman) mal entretenues à l'extérieure comme à l'intérieure.

Nous avons tous été satisfaits de ce séjour en Espagne, car il nous a permis, de découvrir un peuple inconnu, avec ses coutumes, ses moeurs, mais aussi ses spécialités culinaires: le riz, la sardine, (comme tous les poissons) les olives, les fromages, mais aussi les vins (que nous n'avons pas mésestimé) tels que le porto, malaga.....

Cependant nous nous attendions pas à rencontrer un peuple si misérable, qui semble vivre au jour le jour.

Ce voyage unique dans les annales du camp restera gravé à jamais dans la mémoire de chacun.

Distribution :

Rédacteur en Chef: Rouffignac JC.

Assistants : Cadet JP. - Bernard Pierre

Scribe : Javanaud Guy

Conseiller technique : Duffau Rolland

Préposé au contrôle de la musicalité des phrases : Rousseau Alain

Photographe : Testoin Philippe

Assistant photographe : Gaboriaud JP.

."

(Rectification des Presses : lire en Titre "La Gazette" et non "La Gazelle"; les modifications orthographiques et linguistiques par rapport à l'usage courant sont des auteurs) Les Editeurs du Rioumajou 60 rendent hommage à ce reportage clair et instructif. Nous tenons cependant à préciser aussi que les reportages des 3 autres Equipes qui nous ont été communiqué contiennent d'excellents documents que le manque de place malgré nos pages supplémentaires nous empêchent de vous câbler; ce sont les équipes St Michel, St Jean Bosco et Charles de Foucauld. Des grèves ont sans doute empêché la réception des 2 autres équipes dans les limites prévues.

Nous ne ferons que citer le trajet d'un jour (à Bosost) des Ardents, enthousiasmés de leur voyage pour des raisons variées et pittoresques qu'eux-mêmes vous raconteront (c'était Vendredi).

Il faudrait noter aussi la célébration du 14 Juillet marquée surtout par une Messe où nous avons prié intensément pour la Paix en Algérie, et pour ceux qui se dévouent là-bas; par un lever des couleurs émouvant fait par 2 de nos Dirigeants; par un repas de midi plus que complet, servi par nos chères nourricières, qui l'ont préparé avec une habileté consommée, aux 3 couleurs de la France; par des réjouissances diverses; enfin par une prière du soir où nous avons senti le besoin d'une charité franche, d'une ouverture aux autres pour aider à une vraie paix. Et nous terminerons en remerciant Mr l'Abbé Fau, d'avoir voulu passer 3 jours avec nous, nous apportant d'abord un bel orage, ..mais ensuite un soleil décidé à ne plus partir.... !